

La lettre
d'information
des donateurs
de SOS Chrétiens
d'Orient

LIBÉRATION D'ALEP

Le temps de la
reconstruction

 **SOS**
Chrétiens d'Orient

Grand angle

page 3

Après la fin du cauchemar, Alexandre Goodarzy, chef de mission en Syrie, raconte la libération d'Alep.

Depuis le mois de décembre, Alep panse ses plaies. Notre équipe présente en Syrie se tient à son chevet pour l'accompagner au quotidien dans sa reconstruction.



Benjamin Blanchard

Directeur général de
SOS Chrétiens d'Orient

Alep se tourne vers l'avenir

Pour le géographe Fabrice Balanche, « la bataille d'Alep a marqué un tournant décisif » dans la guerre qui déchire la Syrie depuis cinq ans. La ville, dans son ensemble, est endommagée à 45 %, dont 15 % complètement rasées. Dans certains quartiers, qu'ils soient à l'est ou à l'ouest de la ville, certaines rues ne sont plus qu'un amas de poutrelles tordues et de façades crevées, qui témoignent tant du déchaînement de violence des djihadistes contre les quartiers résidentiels que de la violence des combats entre l'Armée arabe syrienne et ces mêmes djihadistes. Mais la vie reprend ses droits. On ne voit plus d'enfants rentrer de l'école en rasant les murs par peur d'une balle de tireur embusqué.

Les commerces rouvrent. Les gens sortent. Avec une grande curiosité, les Aleppins découvrent les quartiers anciennement occupés par les islamistes. SOS Chrétiens d'Orient apporte sa pierre à la reconstruction de cette ville martyre. Il faut simultanément s'occuper des églises, des commerces, des entreprises, des maisons...

Des volontaires français vivent à Alep depuis fin décembre, partageant les difficultés quotidiennes de tous les Aleppins : pénurie de mazout, absence d'eau et d'électricité...

Chaque jour, nos équipes vont sur le terrain avec un inlassable dévouement. Au vu des besoins colossaux auxquels ils sont confrontés, seuls le manque de bras et d'argent constituent une limite à leur enthousiasme. Ils peuvent heureusement compter sur votre générosité.

En leur nom, je vous remercie.

Découverte

page 13

À la rencontre des derniers chrétiens de Jordanie.

Ultime village de la chrétienté du royaume hachémite, Smakieh lutte pour sa survie.



Actualités

page 12

Dans la plaine de Ninive, les reconstructions peuvent commencer.

Au cœur des villages chrétiens d'Irak, nos volontaires s'activent pour préparer le retour des familles déplacées.





Alexandre Goodarzy et Alexandre Ivleff devant la citadelle d'Alep.

Alep, martyrisée mais libérée

Après plus de quatre longues années de guerre, l'Armée arabe syrienne a finalement libéré les quartiers est d'Alep. Alexandre Goodarzy, chef de mission de SOS Chrétiens d'Orient en Syrie, a vécu sur place ces événements historiques.

ALEP, DÉCEMBRE 2016. La neige tombe sur la deuxième plus grande ville de Syrie. Un manteau blanc immaculé recouvre les rues et les bâtiments, comme pour masquer les méfaits de la guerre. Au milieu des ruines, Alexandre Goodarzy constate les dégâts. Il n'est pas au bout de ses surprises.

Son guide et interprète, Alexandre Ivleff, Aleppin francophone d'origine russe, le met en garde dès le début de son périple dans les quartiers est de la ville : « Tu dois faire attention où tu mets les pieds ». En effet, les islamistes ont truffé leurs anciens bastions de mines et d'engins explosifs improvisés. Marcher sur l'objet le plus anodin peut déclencher le détonateur d'une bombe. Les djihadistes en ont installé des centaines, peut-être des milliers. En cette période de fêtes, c'est le cadeau empoisonné qu'ils laissent aux Aleppins.

UNE VILLE DÉFIGURÉE

Alexandre et son guide s'engouffrent dans les venelles encombrées d'ordures et de gravats. Les bâtiments des quartiers est portent sur eux les stigmates des combats. Ils sont pour la plupart éventrés et parsemés d'ouvertures béantes. Les débris qui s'entassaient dans les immeubles débordent sur les rues. Ci et là, différents barages édifiés et abandonnés par les djihadistes bloquent des artères de la cité.

En passant dans le quartier chrétien de Jdeidé, les deux hommes croisent un groupe de jeunes. La conversation s'engage : « Nous revenons de la cathédrale maronite Saint-Élie où nous

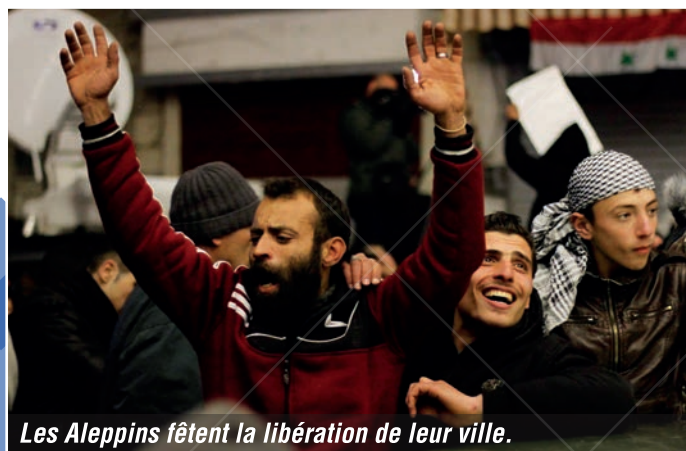
avons prié devant la crèche, montée au milieu des gravats », raconte l'un d'eux. L'espoir se lit sur les visages de ces jeunes chrétiens. Malgré les conflits, la désolation et la mort, ils restent confiants.

Avant la guerre, la vieille-ville d'Alep était le cœur vivant de la cité. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1986, elle attirait les touristes du monde entier. Aujourd'hui, ce quartier n'est plus que l'ombre de lui-même. Tous ses joyaux d'architecture sont défigurés. Il faudra des années pour réparer ce qui a été endommagé.

Le guide Alexandre Ivleff se rappelle : « Chaque matin, le souk animait le quartier. Tout au long de ses allées, on se sentait happé par le mélange d'épices, de couleurs et de clameurs. » À présent, la place gît sous un amoncellement de pierres recouvertes par un linceul de cendres.

LE REPAIRE DES ISLAMISTES

Arrivé à la Grande Mosquée des Omeyyades, c'est un spectacle de désolation qui se présente devant notre chef de mission. Le minaret du XI^e siècle a été dynamité par les djihadistes et n'est plus qu'un tas de pierres. Des centaines de douilles jonchent le sol, ainsi que des bonbonnes de gaz transformées en projectiles improvisés. Les



Les Aleppins fêtent la libération de leur ville.

tubes lance-bombes tournés vers les quartiers ouest de la ville sont encore en position sur la grande esplanade. Il ne manque que leurs servants. Le Front Fatah al-Sham (ex-Front al-Nosra, soit al-Qaïda en Syrie) avait fait de la Grande Mosquée une place forte. Dans sa retraite précipitée, il a laissé les lieux quasi intacts. Dans une pièce excentrée, les réserves de nourriture, accumulées par les djihadistes au fil des donations des organisations internationales, forment une montagne impressionnante. Tandis que les civils mouraient de faim, les djihadistes confisquaient l'aide humanitaire de l'UNICEF et du Programme alimentaire mondial.

La reconstruction s'annonce longue. SOS Chrétiens d'Orient a accompagné les Aleppins tout au long de la bataille qui a déchiré la ville. Aujourd'hui, notre nouvelle mission consiste à les aider à rebâtir leurs maisons et leurs églises pour qu'ils reprennent en main leur avenir. ♦



Les Français pris pour cible

SOS Chrétiens d'Orient a accompagné à Alep les députés Thierry Mariani et Nicolas Dhuicq (les Républicains) et le centriste Jean Lassalle. La délégation a été la cible d'une attaque terroriste alors qu'elle s'apprêtait à prendre l'avion pour revenir à Damas.



La délégation française arrive à l'aéroport d'Alep à bord d'un Tupolev de Syrian Air.

AÉROPORT D'ALEP, samedi 7 janvier 2017. Benjamin Blanchard et Alexandre Goodarzy viennent de visiter un camp de réfugiés. Le directeur général de SOS Chrétiens d'Orient et le chef de la mission Syrie accompagnent une délégation de députés, de journalistes et d'humanitaires français. Parmi eux, le candidat à l'élection présidentielle Jean Lassalle (ex-MoDem), Nicolas Dhuicq (LR) et l'ancien ministre Thierry Mariani (LR). Tous attendent l'avion qui doit les reconduire à Damas. Soudain, une roquette s'abat sur le tarmac, à proximité d'Alexandre Goodarzy, du journaliste Pierre-Alexandre Bouclay et

d'un soldat syrien. Une gerbe d'éclats et de bitume s'élève sur une dizaine de mètres de haut. Dans l'aéroport, le groupe tressaute au bruit de la déflagration. Alexandre Goodarzy a déjà vu des roquettes tomber mais, pour la première fois, il s'est senti en danger de mort : « *C'était violent, cela s'est passé tellement vite, tout a tremblé. J'ai vraiment cru que nous allions mourir.* »

LA MORT VUE DE PRÈS

Les soldats de l'Armée arabe syrienne intimement immédiatement l'ordre de se réfugier au plus vite dans le bâtiment. De nouveaux projectiles ne tardent pas à tomber. L'aérogare vibre au rythme

des différentes explosions. On en comptera huit au total.

À l'intérieur, durant le bombardement, chacun tente d'évacuer le stress et l'angoisse à sa manière. Thierry Mariani passe des clips musicaux sur sa tablette pour rassurer les plus nerveux. Jean Lassalle demande qu'on le réveille en cas d'alerte imminente et s'endort du sommeil du juste. Nicolas Dhuicq, expert en question de défense, s'intéresse aux matériels utilisés par les terroristes et les soldats syriens.

La réplique de l'Armée arabe syrienne ne se fait pas attendre. Une heure après l'explosion de la première roquette, l'aviation bombarde les posi-



Vahan Yeghian et le père Augustin-Marie Aubry à Homs cet été.

Un volontaire aleppin de SOS Chrétiens d'Orient témoigne

Pour les médias occidentaux, la prise d'Alep par l'Armée arabe syrienne représente une catastrophe.

Les Aleppins ne partagent pas cette vision. C'est ce que nous expliquait Vahan Yeghian, Aleppin de 23 ans originaire d'Arménie. Il est volontaire pour SOS depuis quelques mois. Jusqu'à l'offensive des

militaires, il habitait à cinquante mètres de la ligne de front. Voilà ce qu'il répond aux journalistes occidentaux : « *Si vous ne le croyez pas, vous devriez venir ici et voir de vos propres yeux les gens fêter la libération. Comment pouvez-vous dire qu'Alep est tombée ? Alep est une ville libre, libérée des djihadistes.* »



tions d'où sont partis les tirs – la localité de Rashiddin tenue par les combattants de Fatah al-Cham (ex al-Nosra), qui revendiquera l'attentat pour « punir la délégation française venue à Alep ». Les terroristes ont manifestement été informés durant la visite du camp de Djeebrin par des sympathisants infiltrés parmi les réfugiés.

C'est finalement à la nuit tombée, après plus de trois heures de confinement dans l'aérogare, que l'avion décolle, tous feux éteints. Cet épisode montre que, si Alep est libérée, la guerre n'en est pas finie pour autant. Notre action auprès des Syriens reste plus que jamais nécessaire. ♦

Reconstruire pour les enfants

L'Armée arabe syrienne a libéré Alep en décembre dernier. SOS Chrétiens d'Orient a décidé, avant même la libération de la ville, d'œuvrer pour l'avenir des enfants.

Notre association a organisé une soirée sur un bateau-mouche parisien, mercredi 7 décembre 2016, afin de collecter des dons. Les bénéfices de cette levée de fonds serviront à aider l'école syriaque orthodoxe Bani Taglib. Les élèves étudieront de cette manière dans de meilleures conditions.

SOS renforce sa présence à Alep

La mission Syrie ouvre une antenne permanente de volontaires à Alep. Objectif : être au plus près des populations chrétiennes de la cité. Ce local facilitera la distribution de l'aide matérielle et humaine aux plus démunis.

« Je désirais aider ma ville et ses habitants. SOS m'en a donné la possibilité. » Keffieh autour du cou, Yacoub, jeune Syrien de 19 ans, s'affaire avec les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient. Pelle et pioche à la main, ils remettent en état la maison que Mgr Jeanbart, archevêque de l'Eglise grec-melkite catholique, met à disposition de notre association. Grâce à ce centre communautaire, SOS Chrétiens d'Orient est en mesure, depuis le 1^{er} janvier, d'assurer une présence quotidienne dans la ville. Il s'agit du sixième lieu de présence en continue en Syrie depuis l'ouverture de la mission permanente à Damas, en juin 2015. Entre-temps, nos volontaires se sont succédés à Maaloula, Homs, Sadad et Tartous.

PRÉPARER LE FUTUR

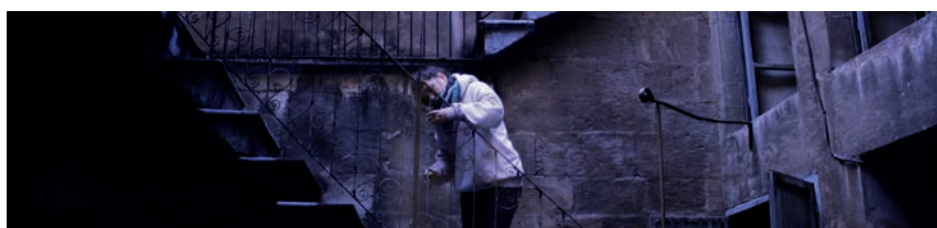
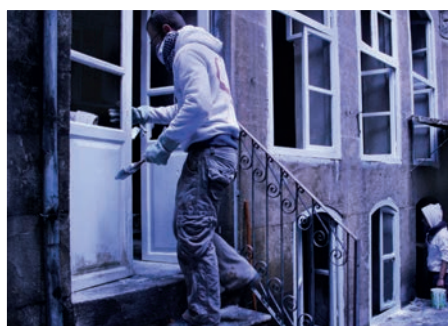
Depuis cette date, les volontaires présents à Damas ont effectué plusieurs missions dans la cité aleppine. Des habitants les secondaient dans leur tâche. Malheureusement, les bombardements des islamistes écourtaient leur passage dans certains quartiers. La création d'une antenne locale se révélait indispensable.

Tout au long de la bataille d'Alep, les jeunes comme Yacoub ont soutenu nos missions auprès des chrétiens.

Leur connaissance de la ville a facilité la distribution de bidons d'eau potable aux personnes âgées qui ne pouvaient se déplacer jusqu'aux points d'approvisionnement. Ces jeunes Syriens ont agi au péril de leur vie, au milieu des bombes et du chaos. L'un d'eux a été fauché, en mars 2016, par un obus à la sortie d'une église.

L'avenir d'Alep reste à écrire. Avec l'installation d'une antenne permanente au cœur de la cité, SOS Chrétiens d'Orient se place résolument en première ligne de l'immense chantier de reconstruction. Alors que les premiers flocons de neige sont tombés sur la ville martyre le 23 décembre, notre association a déjà apporté aux familles les plus pauvres une aide d'urgence. Nos volontaires ont dès à présent distribué des poêles et du fioul à cinquante familles. Ils ont également raccordé deux cent cinquante foyers aux générateurs électriques mis en place par notre association.

Grâce au fidèle soutien de nos donateurs, toutes ces familles pourront mieux affronter l'hiver. Malgré des températures peu clémentes, la reconstruction des maisons et des églises a déjà commencé. Bientôt, ces chrétiens pourront à nouveau pratiquer leur foi dans cette région du monde qui a vu naître le Christ. Et retrouver une vie normale. ♦



Nos volontaires restaurent le futur centre communautaire de SOS Chrétiens d'Orient à Alep. Cette maison leur permettra d'être au plus près des familles.



Un petit « marathon » à Erbil

Le 28 octobre 2016, plus de deux cents chrétiens irakiens ont couru pour la fin des combats dans leur pays et en particulier dans leur région. Déplacés de la plaine de Ninive, ils sont installés depuis plus de deux ans et demi pour certains dans des camps de fortune à Erbil. Ils sont dans l'espérance d'une amélioration de la situation et d'un prochain retour chez eux. L'équipe des volontaires de la mission Irak de SOS Chrétiens d'Orient qui les soutient depuis des années leur a donné rendez-vous sur la ligne de départ pour un parcours de cinq kilomètres.

Egypte, un bus pour les coptes catholiques

En Egypte, SOS Chrétiens d'Orient travaille en partenariat avec le Patriarcat copte catholique pour aider les enfants handicapés et orphelins du Caire.

Nous venons notamment d'acheter un microbus de ramassage scolaire faisant également office d'ambulance (coût : 23 821 euros). Le père Kiroulos, responsable des projets humanitaires du Patriarcat copte catholique, nous a écrit pour nous remercier de cet investissement. Des remerciements qui s'adressent avant tout à nos donateurs, sans qui rien ne serait possible.



Nos volontaires, maison après maison, remettent en état les villages chrétiens afin de préparer le retour des déplacés.

QARAQOSH, le retour après l'exil

Avec la libération de la plaine de Ninive par les forces irakiennes et kurdes, les villages chrétiens opprimés par les djihadistes de l'organisation État islamique retrouvent l'espérance d'une vie paisible. SOS Chrétiens d'Orient contribue à la reconstruction de ces communautés.

PELLES, PIOCHES ET SACS DE CIMENT : les équipes de SOS Chrétiens d'Orient retroussent leurs manches à Qaraqosh, comme dans d'autres villages avoisinants. Dans cette partie de la plaine de Ninive, les travaux se succèdent pour nos volontaires mobilisés aux côtés des ouvriers. Il s'agit d'installer des interrupteurs, des fils et des prises électriques pour l'alimentation ; puis la tuyauterie et les pompes pour l'eau courante.

Les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient participent à la remise en état des villages délivrés du joug islamiste. Objectif : accueillir au mieux les familles déplacées et préparer leur retour.

SOUS LES PAVÉS, L'ESPÉRANCE

Avec plus de cinquante mille habitants, la plupart de confession syriaque catholique, Qaraqosh était jusqu'en août 2014 la plus grande ville chrétienne d'Irak. L'occupation islamiste a changé son visage. Comme tous les villages de la plaine, Qaraqosh a vu fuir sa population. Les chrétiens se sont massivement enfuis pour éviter de tomber dans les griffes de Daech.

Depuis octobre 2016, la grande offensive menée par les troupes irakiennes a permis de délivrer la rive orientale de Mossoul et les villages du sud-est : Qaraqosh, Bashikha, Bartella... Après deux ans d'attente, des mil-



liers de familles chrétiennes retrouvent l'espoir de rentrer chez elles.

La vie reprend peu à peu son cours. La menace s'est estompée sur ces lieux marqués par la violence et la mort. Déjà, certaines familles reviennent, souvent pour retrouver leur maison en ruines ou des souvenirs sous les décombres : un objet personnel, des jouets, une photo... Un retour éprouvant, surtout pour les femmes et les enfants. D'autant que tout est à refaire ici.

Le travail de reconstruction est considérable : maisons ravagées par les combats, murs éboulés, églises incendiées... Qaraqosh est une ville fantôme. À chaque coin de rue, des graffitis islamistes martèlent des messages de haine contre les chrétiens. Mais les terroristes n'ont finalement pas gagné : les chrétiens reviennent sur leurs terres.

Pour faciliter leur retour, nous avons financé un générateur électrique à Bashikha. Grâce aux donateurs, les habitants retrouveront des conditions de vie décentes : chauffage, éclairage, eau courante... Des installations sommaires, mais vitales pour que les chrétiens éprouvés retrouvent leurs foyers. ♦

BATNAYA : la Chrétienté renaît

Tanneguy Roblin, chef de mission de SOS Chrétiens d'Orient en Irak, s'est rendu, fin octobre 2016, à vingt kilomètres au nord de Mossoul, dans la ville chrétienne de Batnaya, récemment libérée de l'occupation de Daech. Il nous livre son témoignage.



Un soldat irakien et Tanneguy Roblin, chef de mission en Irak, réinstallent une croix sur le maître-autel de l'église de Batnaya.

AUJOURD'HUI, j'ai vécu les moments les plus incroyables depuis mon arrivée en Irak il y a deux ans.

Ce matin, le père Salar, prêtre chaldéen d'Alqosh et ami de l'association, m'appelle. Il souhaite être accompagné par un membre de SOS Chrétiens d'Orient pour se rendre dans la ville de Batnaya.

DIX MINUTES POUR AGIR

Il nous faut d'abord attendre : impossible de quitter Alqosh tant que les islamistes tirent sur la route. Finalement, au matin, le père donne le signal du départ : dix minutes de répit s'offrent à nous pour traverser la zone.

En pick-up, roulant à toute vitesse, nous parcourons les dix kilomètres qui séparent Alqosh de Bakufa, notre étape avant Batnaya. En arrivant, des hauts gradés des peshmergas kurdes nous accueillent avec le sourire : ils ont reconnu le logo de SOS Chrétiens d'Orient. J'offre aux soldats une tonne d'aliments de base : riz, blé, thé, concentré de tomate.

Nous reprenons la route. La zone est sous contrôle des forces alliées, mais pas encore entièrement « nettoyée ». Craignant les tireurs isolés, l'un des militaires me demande de fermer ma fenêtre teintée. Il faut éviter d'attirer l'attention des djihadistes.

Nous rejoignons finalement Batnaya. En pénétrant dans l'église, nous trouvons l'édifice ravagé. Le maître-autel a été défoncé à coups de masse, les bancs jetés à terre, des livres sacrés brûlés, une statue de la Vierge fracassée. Des slogans haineux – « Tuons les porteurs de croix », « Il faut briser la croix » – souillent les murs.



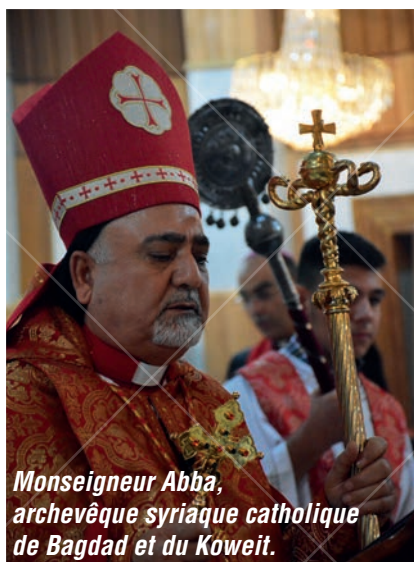
Tanneguy Roblin à Batnaya.

Accédant au clocher, un nouveau point de vue s'offre à moi : un paysage de désolation portant les stigmates de combats acharnés. Partout autour de l'église, les bombes et la mitraille ont transformé le quartier en champ de ruines. Les violents affrontements qui ont eu lieu lors de la libération de la ville n'ont épargné aucun bâtiment.

Avec le père Salar, nous nous efforçons de redresser la croix du clocher arrachée par les terroristes. À l'aide de fils électriques, de bouts de corde et d'une barre de fer, nous parvenons à redresser le symbole de la présence du Christ en ces lieux. Nous restons là quelques minutes, savourant l'instant.

Une fois descendus, nous aidons un chrétien à sonner l'imposante cloche. Son carillon n'a pas retenti depuis plus de deux ans. Gagnés, comme nous tous, par l'émotion, les peshmergas kurdes tirent des coups de feu en l'air, comme le veut la coutume orientale !

Ces scènes de renouveau me confortent dans l'idée qu'un avenir meilleur s'ouvre pour la Chrétienté en Irak. Sur le chemin du retour, je demande au père Salar s'il a un message à faire passer aux Français. Il me répond : « Nous nous battons pour reconstruire. Vous, les Français, vous nous avez déjà tant aidés, mais nous avons encore besoin de vous, de votre prière et de votre aide. Nous ne pourrions pas rebâtir sans vous. » ♦



*Monseigneur Abba,
archevêque syriaque catholique
de Bagdad et du Koweït.*

Ecole de Bagdad : la renaissance après le drame

Les responsables de SOS Chrétiens d'Orient et le directeur en France de l'Aide à l'Église en détresse (AED), se sont rendus sur le chantier de rénovation de l'école syriaque catholique de Bagdad. La cathédrale avait été frappée en 2010 par un terrible attentat islamiste ayant entraîné la mort de soixante-huit personnes.

SOS Chrétiens d'Orient franchit l'Atlantique

Du 26 au 30 octobre 2016, Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, s'est rendu aux États-Unis pour promouvoir les actions de l'association en Syrie et en Irak. Benjamin Blanchard a sillonné durant quatre jours la côte Est des États-Unis à la rencontre des soutiens américains de l'association. Deux étapes ont marqué son périple. Il s'est rendu dans un premier temps à Rocky Mount, en Caroline du Nord, où la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours se mobilise depuis deux ans pour soutenir SOS Chrétiens d'Orient. Puis, dans un second temps, il a rejoint la capitale fédérale Washington où il a prononcé une conférence à la Catholic University of America. La semaine s'est conclue par une promesse : les premiers volontaires américains partiront bientôt en mission humanitaire avec le maillot de SOS Chrétiens d'Orient !

CHARLES DE MEYER, président de SOS Chrétiens d'Orient, et François-Xavier Gicquel, alors chef de mission en Irak, se sont rendus sur le chantier de rénovation de l'école syriaque catholique de Bagdad pour constater l'avancée des travaux. Ils étaient accompagnés de Marc Fromager, directeur de l'AED-France et de Mgr Abba, archevêque syriaque catholique de Bagdad et du Koweït.

QUARANTE-SEPT MARTYRS

Le 31 octobre 2010, un attentat islamique est perpétré pendant la messe dans la cathédrale syriaque catholique Notre-Dame de l'Intercession. Quarante-six fidèles meurent sous les balles et les impacts des ceintures explosives des terroristes.

Lorsqu'il a été question de financer une école chrétienne à Bagdad, SOS Chrétiens d'Orient et l'AED ont symboliquement choisi de reconstruire l'école attenante à cette cathédrale martyre.

Si l'école renaît aujourd'hui de ses cendres, c'est en grande partie le fruit de la mobilisation de nos donateurs. Lors de la Nuit aux Invalides pour les chrétiens d'Orient, par exemple, la gé-

nérosité des spectateurs a dépassé tous les espoirs. Outre la première levée de fonds réalisée pour l'école, cette soirée a permis d'informer les Français de la situation dramatique des chrétiens en Orient.

FOI ET GÉNÉROSITÉ FRATERNELLE

Les travaux de rénovation ont débuté en septembre 2016. Notre délégation a découvert les sols flambant neufs, les murs refaits, les nouvelles portes et fenêtres. Escaliers, couloirs et salles de classe reprennent forme peu à peu. Les stigmates de l'attentat disparaissent. L'école devrait accueillir prochainement dans de bonnes conditions quelques 750 enfants chrétiens mais aussi musulmans.

Après le terrible attentat de 2010, l'aide financière et spirituelle apportée par les Français a contribué à renforcer le moral des syriaques catholiques de Bagdad. Après la visite du chantier, les dirigeants de nos deux associations ont tenu à assurer les fidèles de la poursuite de l'aide et des travaux. Ils leur ont également fait part de leur admiration pour leur foi fervente et leur courage face aux exactions des islamistes. ♦



*L'école de la cathédrale
Notre-Dame de l'Intercession
de Bagdad à la veille de la reconstruction.*



Jean-Eudes Ropars avec d'autres volontaires au monastère de Saint-Hormiz en Irak.

©Katharine Cooper

Le chef de mission Liban témoigne

Après des études en ingénierie logistique, Jean-Eudes Ropars rejoint, en 2015, SOS Chrétiens d'Orient en tant que volontaire. Il est depuis devenu le chef de la mission Liban. Il répond ici à nos questions sur l'action de notre association au pays du Cèdre.

❖ Pourquoi avoir choisi de vous engager auprès de SOS Chrétiens d'Orient ?

J'ai effectué tout mon cursus d'études en alternance (à mi-temps entre université et milieu professionnel, NDLR). Après cinq années de travail pour de grandes firmes (Yves Rocher et Renault), je voulais prendre le large durant un an avant de retrouver le monde de l'entreprise.

❖ Vous êtes maintenant chef de mission au Liban, comment êtes-vous arrivé à ce poste ?

Avant mon départ pour l'Irak, j'ai rencontré des membres de SOS lors de plusieurs entretiens à Paris. À ce moment-là, je n'aurais absolument pas imaginé que je rejoindrais les cadres de l'association. Au bout de cinq mois

de mission, on m'a proposé de rejoindre les rangs des salariés. L'offre était plus que tentante, j'ai donc signé.



Jean-Eudes Ropars au Liban.

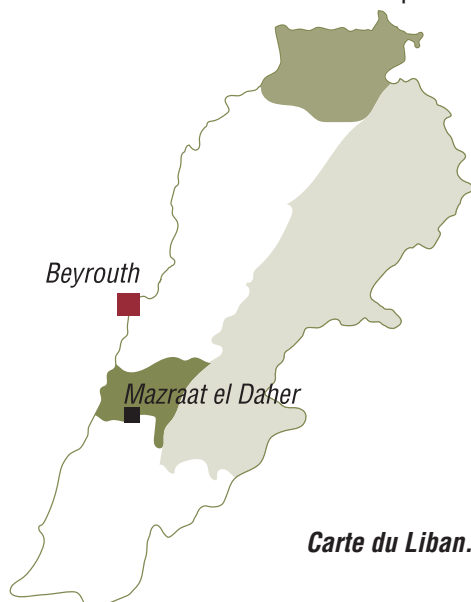
sites et de donations aux plus démunis à Beyrouth. Nous terminons également une campagne de travaux de rénovation de maisons à Mazraat el Daher, village rasé par les druzes durant la guerre du Chouf. Certains chrétiens ont fait le choix de revenir y vivre dans des conditions très précaires. Nous tentons simplement d'améliorer leur quotidien.

❖ Le Liban est un pays plutôt calme par rapport à ses voisins. Pourquoi l'action de SOS y est-elle nécessaire ?

Notre action s'adresse en priorité aux populations libanaises les plus pauvres, aux chrétiens vivant dans les zones périphériques et isolées comme le fond de la Bekaa, le Akkar ou le Sud du Liban. Ce ne sont donc pas des réfugiés. À ce titre, ils sont souvent les oubliés des associations ou ONG étrangères. Ces dernières ne s'occupent que des réfugiés palestiniens ou syriens. D'où la nécessité de notre action auprès d'eux. Nous sommes ici dans une approche de développement et de promotion sociale plus que dans une approche d'action humanitaire d'urgence. Ce qui ne signifie pas que nous oublions les réfugiés. Nous les aidons aussi au quotidien qu'ils soient irakiens, syriens ou palestiniens. ♦

❖ Quelles sont les actions de SOS Chrétiens d'Orient au Liban ?

Nous lançons actuellement des missions locales disséminées sur l'ensemble du territoire libanais : nous envoyons par exemple des professeurs, des éducateurs ou des infirmières dans différentes écoles, dispensaires ou hôpitaux. Nous n'en oublions pas moins le gros travail quotidien d'aides, de vi-



Carte du Liban.

Légende :

- Plaine de la Bekaa
- Région du Akkar
- Région du Chouf



L'hôpital est situé dans un quartier défavorisé de Beyrouth.

Domitille, volontaire de la mission Liban, met ses compétences d'infirmière au service des plus petits.

Au secours des bébés prématurés

Dans le quartier portuaire de Beyrouth, au cœur de ce qui fut un bidonville, le service d'urgences pédiatriques de l'hôpital de la Quarantaine livre une bataille pour la vie. Depuis le mois de septembre 2016, des volontaires de SOS Chrétiens d'Orient veillent attentivement sur les naissances difficiles aux côtés du personnel médical.

BEYROUTH, 7 h 30. La capitale libanaise s'éveille. La circulation s'active. Dans le vacarme des klaxons des voitures, des taxis et des bus, les rues s'emplissent de véhicules toujours plus nombreux. L'odeur du café frais et des manouchés suintants d'huile d'olive s'échappe des échoppes qui bordent les trottoirs, de chaque côté des files de circulation.

UNE VOLONTAIRE INFIRMIÈRE

Le lundi matin, Aliénor se prépare pour une nouvelle semaine de travail. Elle prend ses affaires, sa blouse d'infirmière et sort de la mission. Dans la rue, au pied d'un grand immeuble

d'Achrafieh, elle respire un grand coup et se lance dans le trafic. Dans quelques minutes, elle sera à l'hôpital de la Quarantaine, près du port. Un trajet hebdomadaire pour elle depuis quelques mois déjà.

Sur les cinquante mille nouveau-nés qui voient le jour chaque année au Liban, un sur douze est un prématuré, soit environ quatre mille nourrissons en situation difficile. Au total, 1 500 enfants ne vivront même pas un an et un millier ne souffleront jamais leur cinquième bougie d'anniversaire. Dans l'hôpital de la Quarantaine, caché derrière des piles de conteneurs et des monceaux d'immondices, un à trois

nourrissons rendent chaque semaine leur dernier soupir. Un véritable mourir... Autant de raisons de se préoccuper du sort des nouveau-nés.

DOUZE HEURES PAR JOUR AUPRÈS DES NOUVEAU-NÉS

Aliénor, jeune femme de 21 ans, est une volontaire de SOS Chrétiens d'Orient. En septembre 2016, l'association a envoyé trois infirmières françaises travailler aux côtés du personnel médical de l'hôpital de la Quarantaine. Les deux collègues d'Aliénor sont Domitille et Marine. Leur rôle : la prise en charge des enfants prématurés.

Elles veillent sur de petits nourrissons dont la vie est encore frêle et hésitante.

Les trois volontaires françaises épaulent l'Association d'aide à la mère et à l'enfant à l'hôpital (Assameh-Birth and beyond) qui a pour objectif de prodiguer des soins médicaux aux nourrissons prématurés et de répondre à la détresse de leurs parents, bien souvent des Libanais défavorisés, ainsi que de nombreux réfugiés syriens et palestiniens.

Aliénor, Domitille et Marine sont toutes trois jeunes diplômées d'une école d'infirmières. Tous les jours,

la vie d'une dizaine de bébés repose entre leurs mains. Des bébés qui souffrent pour la plupart de très sérieux problèmes de santé et dont les proches se trouvent souvent désemparés. Personne d'autre ne désire s'occuper de leur cas au Liban.

UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE

À l'hôpital, le rythme de travail est intense. Imaginez : près de douze heures par jour organisées en quatre tournées. La première en milieu de matinée, une autre à midi, puis à quinze

heures et enfin à dix-huit heures. Dans l'intervalle, l'équipe consacre le reste de son temps à surveiller chacun de ses petits patients. Leur dévouement sera largement récompensé par la richesse de l'expérience qu'elles garderont en elles, à leur retour en France.

Grâce à elles, de nombreux enfants auront bénéficié de soins de qualité. Cependant, nous n'arrivons pas à couvrir tous les besoins. C'est pourquoi SOS Chrétiens d'Orient recherche d'autres volontaires pour rejoindre les rangs de ces infirmières. ♦



Marine prend soin d'un nouveau-né.



Aliénor veille un de ses jeunes patients.



Grâce aux soins de l'hôpital, ce bébé est maintenant en bonne santé.

Une église renaît de ses cendres

SOS Chrétiens d'Orient a participé à la rénovation de l'église syriaque orthodoxe de la Sainte-Vierge de Qamishli, détruite par un incendie à la fin de l'été 2016. Notre association a octroyé une somme de 25 000 euros à la paroisse pour sa restauration.



Grâce aux donateurs de SOS Chrétiens d'Orient, les ouvriers remettent en état l'église endommagée.

Dans la nuit du samedi 27 au dimanche 28 août 2016, les flammes avaient ravagé l'annexe avant de se propager au corps de l'église, située dans cette ville du Nord-Est de la Syrie, aux abords de la Turquie. Cet événement

douloureux rappelle d'autres drames survenus ces derniers mois dans cette cité chrétienne, comme la tentative d'attentat contre le patriarche de l'Église syriaque orthodoxe ou encore l'explosion d'un camion piégé.

SOS Chrétiens d'Orient avait réagi rapidement après l'incendie : nous avons envoyé des volontaires sur place, puis nous étions engagés à apporter notre aide à la paroisse. Promesse tenue !





MHARDEH restera chrétienne

Depuis la fin de l'été 2016, des volontaires de SOS Chrétiens d'Orient ravitaillent les habitants de Mhardeh, village chrétien orthodoxe du front de guerre, dans le nord-ouest syrien. Beaucoup d'habitants de cette petite cité se sont rassemblés pour résister aux islamistes. Ils combattent pour leur patrie et pour leur liberté. Et ils tiennent bon !

AMHARDEH, soixante martyrs sont tombés sous les coups des islamistes depuis 2011. Pour défendre leur village, des jeunes ont rejoint les Forces de la défense nationale. Il s'agit d'une organisation présente sur l'ensemble du territoire et dont le but est d'armer des habitants pour la protection de leur propre village en complément de l'armée régulière.

UNE FORCE MILITAIRE CHRÉTIENNE

Plus de six cents jeunes chrétiens protègent Mhardeh des attaques des islamistes du Front Fatah-al-Cham (anciennement Front al-Nosra, al-Qaïda en Syrie) situés à trois kilomètres au nord-est de la petite cité. Malgré les pertes tragiques qu'il endure et son quotidien difficile, le village tient tête à ses assaillants. « *Je vais continuer à me battre pour que la paix règne à nouveau* » affirme Tareq, un jeune défenseur, interrogé par la journaliste Charlotte d'Ornellas. Le jeune homme a perdu son ami d'enfance pendant les combats, le jour même où il est devenu père. Un moment « *teinté d'une joie indescriptible et d'une peine immense* ». Une brigade d'urgence est née avec le conflit pour secourir les blessés



Pour défendre leur village, les jeunes chrétiens de Mhardeh prennent les armes.

de guerre dans les plus brefs délais. Elle manque cruellement de matériel médical. SOS Chrétiens d'Orient a envoyé sur place, entre août et novembre, plusieurs volontaires de l'association. Ils ont ravitaillé la brigade d'urgence, notamment en médicaments, trousse de soins et couvertures.

L'ESPÉRANCE DANS LES CŒURS

Si, certains jours, les chrétiens de Mhardeh perdent espoir et sont pris de désarroi, à cause de cette guerre qui semble interminable, jamais l'espérance ne les quittera. Voilà peut-être ce qui a valu à ce village de vingt mille âmes, situé dans l'ouest de la Syrie à 70 km au nord de Homs, de ne jamais être pris par les islamistes depuis que dix-huit jeunes garçons et filles ont été enlevés au début du conflit en 2011.

« *Notre culture reste la paix du Christ, et nous n'avons jamais pris les armes pour attaquer*, témoigne un chef militaire. *Nous ne faisons que défendre notre pays, notre village, nos églises et nos familles parce que c'est notre devoir.* »

Grâce à SOS Chrétiens d'Orient et à ses généreux donateurs, les villageois se savent soutenus sur le plan matériel comme sur le plan spirituel. Un appui essentiel pour eux. À Mhardeh, ils défendent aussi bien leur vie que leur identité. « *Nous savons exactement pourquoi nous nous battons ici*, assure Salem, *qui partage son temps entre l'Armée arabe syrienne et la Force de la défense nationale du village. Nous défendons notre existence en tant que chrétiens dans ce pays qui est aussi le nôtre.* » ♦



Simon, chef de la Défense nationale a miraculeusement survécu à un attentat le 18 janvier dernier.



Nos volontaires ravitaillent le village en biens de première nécessité.



Tareq, sa femme et son nouveau-né.



SMAKIEH,

dernier village chrétien de Jordanie

À trente kilomètres à vol d'oiseau de la mer Morte, la dernière grande communauté chrétienne de Jordanie résiste dans une petite enclave au milieu d'une région majoritairement musulmane. SOS Chrétiens d'Orient intervient depuis plusieurs mois pour assurer la survie du village de Smakieh et donner un avenir aux familles qui y vivent.

EN JORDANIE, la présence chrétienne en milieu rural est en péril. Le village de Smakieh est touché de plein fouet par l'exode des jeunes pour les grandes villes les plus proches. Il est de plus en plus difficile aux diplômés de trouver du travail sur place.

UNE COOPÉRATIVE AGRICOLE EN PROJET

Plusieurs de nos volontaires mènent depuis plusieurs mois des actions de soutien auprès des habitants. L'objectif principal est de contribuer au développement économique et social afin d'aider au maintien de la jeunesse chrétienne dans son village.



Nos volontaires s'investissent auprès des jeunes.

Oasis au milieu du désert, Smakieh possède des oliveraies qui donnent des fruits parfaitement adaptés à la production d'huile. SOS Chrétiens d'Orient étudie la mise en place d'une coopérative agricole afin de générer des emplois et dynamiser ce secteur clef.

L'idée consiste à racheter aux habitants leurs surplus d'olives afin de les encourager à développer davantage leur activité agricole.

Les volontaires de l'association ont réalisé une étude approfondie de la production locale d'huile d'olive pour évaluer la rentabilité d'une telle coopérative. Plus de sept mille oliviers permettent aux villageois de réaliser une telle production.

Mais l'économie n'est pas seule à bénéficier de la présence de l'association.

Notre petite équipe de volontaires s'affaire aussi à de multiples tâches pour aider les habitants : rénovation de bâtiments, cours d'anglais pour les jeunes, visites et donations aux familles dans la précarité, implication dans la vie des paroisses latines et melkites... Les besoins sont divers et nombreux.

Notre soutien est indispensable pour que ces Jordaniens chrétiens perpétuent leur foi et leurs traditions en ce lieu millénaire. ♦



La mission en Jordanie aide les familles dans les différentes tâches du quotidien.

Les volontaires célèbrent Noël dans un Orient meurtri par la guerre

Les volontaires de l'association SOS Chrétiens d'Orient célèbrent régulièrement Noël auprès des chrétiens les plus démunis. Messes et moments de fête partagés, retour sur leur expérience.



Mgr Daoud Sharaf et un volontaire distribuent les cadeaux de Noël aux enfants déplacés d'Erbil.

MINUIT SONNE. L'heure est solennelle en cette veillée du 24 décembre. Dans les églises du monde entier, les chrétiens élèvent leurs prières et entonnent des chants pour rappeler la naissance du Christ. Cette nuit-là, une cinquantaine de volontaires de SOS Chrétiens d'Orient célèbrent Noël au Proche-Orient. Dans ce berceau du christianisme, les jeunes Français engagés dans les différentes missions de notre association ont conscience de vivre un moment unique.

Cette nuit de Noël, les chrétiens contemplent le mystère de l'Incarna-

tion de Dieu. Dans des pays en guerre comme la Syrie ou l'Irak, mais aussi chez les voisins qui en subissent les terribles conséquences comme le Liban, la Palestine ou la Jordanie, le fait que Dieu ait pu rejoindre la condition humaine et naître si pauvre dans la mangeoire d'une crèche prend tout son sens.

NOËL MARQUE LE RETOUR DE L'ESPÉRANCE

Pour les chrétiens d'Alep, ce Noël a une saveur particulière. Le plus émouvant pour eux : la messe du jour a pu être célébrée dans les décombres de la cathédrale maronite Saint-Elie. Avec stupéfaction, les volontaires entrent dans cet édifice à ciel ouvert, complètement dévasté par les bombardements des rebelles.

Silencieusement, ils contemplent la crèche installée au milieu des ruines, sur les décombres de la charpente effondrée.

Toutes les missions de SOS Chrétiens d'Orient portent le message de paix et d'espérance célébré lors du Noël d'Alep. En Irak, les bénévoles partagent avec les déplacés des moments privilégiés. Leur crèche vivante, jouée devant un parterre d'enfants, précède une distribution de cadeaux et de goûters, permise par la générosité de nos donateurs. Clos en prières, ces instants sèment une profonde joie dans le cœur des enfants au Liban comme en Palestine, en Jordanie, en Irak ou en Syrie.

Un volontaire ayant assisté à la messe le 26 décembre dans la cathédrale de Qaraqosh témoigne : « Nous sommes réunis dans cet ancien quartier général de l'organisation État islamique. Les impacts de balles et les reliques profanées nous encouragent à nous unir avec les chrétiens. Que Noël soit pour eux le symbole d'une aube nouvelle. » ♦



Alep libre peut enfin fêter Noël

Le 20 décembre 2016, alors qu'Alep est sur le point d'être entièrement libérée, une foule heureuse se réunit dans le quartier d'Azzizie pour célébrer la fin de la bataille autour du sapin de Noël offert aux Aleppins par SOS Chrétiens d'Orient. Signe d'espérance et de paix, il surplombe, de ses treize mètres de hauteur, une petite place au cœur de la ville. « Le symbole de la résurrection ! » lance ce soir-là Alexandre Goodarzy, notre chef de mission en Syrie.

Voilà plus de cinq ans qu'un arbre de Noël n'avait pas été érigé au cœur de la deuxième ville syrienne. Quelques mètres plus loin, trônant au-dessus d'une rue, des guirlandes illuminées dessinent le logo de notre association. Sur la façade d'un bâtiment de la place, une bannière de SOS Chrétiens d'Orient souhaite un joyeux Noël et une bonne année aux Aleppins. Elle côtoie les symboles d'autres associations ainsi que le drapeau national de tous les Syriens.

L'arrivée à Alep du matériel médical offert par ONG Assistance Caritative.

Un partenariat efficace pour Alep

Tout au long de l'année 2016, SOS Chrétiens d'Orient a fourni plusieurs tonnes de matériel médical à des hôpitaux syriens. Une aide rendue possible grâce à l'association ONG Assistance Caritative. Son président, Jean-Michel Cahen, répond à nos questions.

Pouvez-vous nous présenter votre association ONG Assistance Caritative ?

L'objectif de notre organisation est la distribution de matériel médical, paramédical et informatique médical à des organisations humanitaires. Cela fait quinze ans que je travaille dans l'associatif. Il y a cinq ans, j'ai créé, avec Bruno Paul Oriol, l'association ONG Assistance Caritative afin d'avoir une réactivité et une efficacité supérieure.

Vous travaillez avec de nombreuses associations, depuis quand le faites-vous avec SOS Chrétiens d'Orient ?

Nous travaillons avec tout type d'associations ayant besoin du matériel que nous collectons. Cela va des Pompiers sans frontières à l'ordre de Saint Lazare. C'est d'ailleurs ce dernier qui nous a mis en relation avec SOS Chrétiens d'Orient. Nous fournissons du matériel à votre organisation depuis maintenant deux ans.

Pourquoi est-ce important pour vous de venir en aide aux chrétiens d'Orient ?

Les populations chrétiennes d'Orient sont tellement martyrisées que nous ne pouvions rester insensibles face

à leur sort. Nos partenaires ont tout de suite accepté de travailler pour cette cause et nous ont aidés à trouver le matériel médical nécessaire à SOS Chrétiens d'Orient.

Comment acheminez-vous le matériel dans les pays où SOS est présent ?

Le ministère de la Défense a facilité notre premier envoi. Il a acheminé gratuitement un container militaire, avec notre matériel, de Toulon à Beyrouth. Le deuxième container a été préparé dans notre entrepôt et expédié à Lattaquié par les soins de SOS Chrétiens d'Orient. Pour un volume total de cent mètres cubes ces envois comprenaient des compresses, des lits médicalisés, des pieds de perfusion, des habits, du matériel informatique... Quarante mètres cubes de fournitures sont actuellement prêts à être chargés et expédiés au Proche-Orient au profit des populations chrétiennes. ♦

ONG-Assistance Caritative
Adresse : Camp de Carpiagne BP 81460
13785 Aubagne Cedex
Courriel : ongascar@gmail.com
Jean-Michel Cahen, président
Bruno Paul Oriol, président d'honneur

Un minibus pour Erbil

SOS Chrétiens d'Orient a financé, grâce aux donateurs du Var, l'achat d'un minibus de quinze places pour la garderie d'Erbil. Gérée par le père Jacob, de l'Église syriaque orthodoxe, cette structure accueille près de cent cinquante enfants de réfugiés chrétiens. Le nouveau véhicule facilite le ramassage scolaire, nombre de jeunes élèves habitant des maisons éloignées de la garderie.



Mar Matti : le roc a tenu tête aux djihadistes

Depuis bientôt trois ans, nous apportons notre aide aux réfugiés et aux sept moines du monastère de Mar Matti. Situé à une trentaine de kilomètres de Mossoul, cet édifice se trouvait sur la ligne de front avant le début de l'offensive contre la capitale irakienne de Daech.

Notre soutien passe par une aide matérielle régulière. Nos volontaires ont livré au monastère un générateur et une cuve à eau afin de faciliter l'accès à l'eau potable des habitants du monastère. Grâce à vous, nous continuons à faire vivre ce haut lieu de spiritualité et d'histoire. À la chute de Mossoul, le 10 juin 2014, des milliers de chrétiens ont fui vers le Kurdistan irakien. Certaines familles se sont réfugiées au monastère. Malgré le danger, les moines ont décidé de rester afin de perpétuer une présence monastique qui dure depuis seize siècles.

Vous nous avez écrit...

Prier pour eux

« Sœur dominicaine enseignante, à la retraite depuis 1995, je vis seule dans une école. Je pense avec une très grande peine aux chrétiens d'Alep et de Mossoul. Je prie pour eux et pour la paix. »

Sœur Jeannine

Donatrice de Saint Étienne de Tulmont (82)

chaque fois qu'on s'entend. C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin. C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme sur la joue d'un enfant. C'est Noël dans les mains de celui qui partage aujourd'hui notre pain. Meilleurs vœux de paix pour l'année 2017, avec vous dans les prières pour les chrétiens d'Alep. »

Marie-Louise

Une donatrice de Voujeaucourt (25)

Un geste solidaire

« J'admire beaucoup les associations qui s'activent pour améliorer les conditions de vie de ceux qui souffrent ou ont besoin d'aide. Cela me réconforte aussi sur la nature humaine et la solidarité et j'essaie d'y participer, même si ce n'est que modestement. »

Françoise

Une donatrice de Wicres (59)

Une pensée émue

« Merci pour tout ce que vous faites. Je vous souhaite un aussi bon Noël que possible. J'ai reçu votre lettre alors que je faisais ma bûche de Noël pour mes enfants, petits et arrière. Je pense à tous ceux qui sont sous les bombes et qui manquent de nourriture et de confort. »

Monique

Une donatrice du Bouscat (33)

Noël de paix

« C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes,



Le père Ghattaz entouré par nos volontaires à Damas.



Un grand merci aux religieuses de la congrégation des Missionnaires de la Charité qui m'ont beaucoup soutenu depuis mon arrivée comme curé de la paroisse Jésus-le-Travailleur et tout au long des travaux de reconstruction. Merci également aux responsables de SOS Chrétiens d'Orient pour le financement des travaux effectués dans la paroisse ainsi que dans tout l'édifice. Un merci à l'ingénieur qui a fait l'étude des travaux et les a supervisés de près. Un merci aussi à toutes les personnes qui se sont fatiguées avec nous ainsi que les voisins qui ont supporté tout le dérangement causé. Puis, et à la fin, merci à tous les bienfaiteurs qui nous ont aidés dans ces moments difficiles.



Message du père Ghattaz

Curé de la paroisse syriaque catholique Jésus-le-Travailleur dans le quartier de Douela à Damas

Répartition de l'aide humanitaire

Médical :



- ◆ Distribution de médicaments et de matériel médical.
- ◆ Financement de cabines médicales.
- ◆ Construction/rénovation d'établissements hospitaliers.

11%

Reconstruction :



- ◆ Reconstruction d'églises / d'habitations.
- ◆ Financement d'activités spirituelles / culturelles.

24%

31%

Éducation :



- ◆ Soutien
- ◆ Finance
- ◆ Organisme
- ◆ Construction



Le chapitre Saints-Behnam-et-Sarah sur les routes de Chartres.

Voyages

■ **LIBAN : du 25 mars au 1^{er} avril 2017**, nous vous proposons de découvrir le Liban et son histoire plurimillénaire avec l'agence de voyages Odeia. Ce séjour sera aussi l'occasion d'avoir un point de vue géopolitique et religieux du pays. Le voyage s'effectuera en compagnie de Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient. Ce déplacement sera ponctué de nombreuses rencontres avec des acteurs locaux, religieux et politiques et avec les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient.

Parmi les points forts :

- Tyr & Sidon ;
- Le fabuleux site

archéologique de Baalbek ;

- La vallée sainte de la Qadisha ;
- Batroun et Beyrouth.

■ **SYRIE : du 10 au 17 mai 2017 ou du 12 au 19 septembre 2017**, partez en Syrie avec l'agence de voyages Odeia en compagnie de Anne-Lise Blanchard. La Syrie est le premier pays évangélisé par les apôtres. C'est sur les chemins de Syrie que saint Paul fut foudroyé par la grâce et à Damas qu'il recouvra la vue avant de partir évangéliser les nations.

SOS Chrétiens d'Orient vous invite à venir prier en Syrie sur ces lieux sacrés aux sources de la Chrétienté, là où est encore parlé l'araméen, la langue de Jésus. Vous y rencontrerez les

chrétiens de Syrie et vivrez avec eux les grandes fêtes liturgiques qui rythment leur quotidien !

→ **Pour un voyage au Liban ou en Syrie**, inscrivez-vous dès maintenant auprès de Odeia :

Tél. : 01 44 09 48 68
Courriel : contact@odeia.fr
Site internet : www.odeia.fr

Pèlerinages

■ **Du 3 au 5 juin 2017**, venez marcher sur les routes de France entre Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Chartres avec le chapitre Saints-Behnam-et-Sarah, du Pèlerinage Notre-Dame-de-Chrétienté.

Inscription et informations en ligne sur : www.nd-chretiente.com

■ **Du 3 au 5 juin 2017**, venez marcher sur les routes de France de Notre-Dame de Chartres à Notre-Dame de Paris avec le chapitre Saints-Behnam-et-Sarah du Pèlerinage de Tradition.

Inscription et informations en ligne sur : www.pelerinagesdetradition.com

Divers

■ **SOS Chrétiens d'Orient sur les ondes** : retrouvez les dirigeants de SOS Chrétiens d'Orient sur Radio courtoisie avec le « Libre Journal des débats », dirigé par Charles de Meyer, chaque mercredi de 21 h 30 à 23 heures ; et le « Libre Journal de la plus grande France », dirigé par Benjamin Blanchard, le samedi toutes les quatre semaines de 18 à 21 heures (25 mars, 22 avril, 20 mai...).

Écouter sur : www.radiocourtoisie.fr ou 95.6 FM



■ **Spectacle : du 30 mars au 1^{er} avril 2017**, la compagnie des Œufs au Plat organise à la Valette-du-Var trois représentations du vaudeville policier de Pierre Germont : *La situation est grave... Mais pas désespérée !* Les profits issus de cet événement seront reversés à SOS chrétiens d'Orient.

Inscription sur : www.lacompaniedesoeufsauxplats.com



anitaire de SOS Chrétiens d'Orient en 2016

Besoins de première nécessité :

- ◆ Distribution de nourriture, d'eau et de produits d'hygiène.
- ◆ Financement de pompes à eau.
- ◆ Achat de générateurs électriques.



34%

ation :

utien scolaire et aide à l'enfance.
ancement de professeurs et de fournitures.
anisation et financement de camps de jeunes.
struction/rénovation d'écoles.



« Grâce aux Français, je peux à nouveau vivre de mon travail »

Georges est un artisan syrien chrétien. SOS Chrétiens d'Orient l'a aidé à remettre sur pied son atelier, saccagé après l'invasion d'al-Nosra en 2014, en lui offrant les outils et machines nécessaires. Il répond à nos questions.



Georges présente ses créations.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Georges Antoun Rihan. J'ai 37 ans. Je suis marié et père de deux enfants en bas âge. Je suis syrien. J'habite à Maaloula. Je suis artisan en marqueterie.

Quels produits fabriquez-vous et à quel usage sont-ils destinés ?

La marqueterie est un artisanat très traditionnel et spécialement damascène (issu de la région de Damas). Je fabrique principalement des boîtes décoratives ou bien à usage de bureau.

Quel type de matériaux utilisez-vous pour vos produits ?

J'utilise du bois de différentes espèces d'arbres provenant surtout de la Syrie, mais aussi d'autres pays

du Proche-Orient, selon le type de bois dont j'ai besoin.

La Syrie est touchée par la violence terroriste depuis plus de cinq ans. Quelles en sont les conséquences sur votre activité ?

La guerre en Syrie a mis la marqueterie en grande difficulté car la production locale du bois est ralentie, ce qui entraîne une forte hausse des prix qui affecte beaucoup notre travail. Il est difficile de travailler avec une matière première dont le prix peut changer du simple au double en très peu de temps. À cela s'ajoute le fait qu'avec la guerre les touristes ne viennent plus en Syrie. Or ces derniers représentaient la majeure partie de ma clientèle. Aujourd'hui, grâce aux commandes des Français, je peux de nouveau vivre de mon travail d'artisan.

Vous vendez désormais une grosse partie de votre production grâce à SOS Chrétiens d'Orient. Comment êtes-vous entré en relation avec cette association ?

Le père Toufic Eid, curé de notre paroisse, m'a mis en relation avec SOS Chrétiens d'Orient. C'est grâce à cette association que j'ai pu reprendre mon métier, à la fin de l'année 2015, et à nouveau produire et vendre ma production.

Qu'est ce que cela vous fait de savoir que vos produits sont exportés en France ?

Cela m'encourage à produire non seulement un peu plus, mais aussi à être plus créatif. C'est la première fois que mes produits atteignent la France.



Comment considérez-vous le futur de la Syrie et de la communauté chrétienne syrienne ?

Je suis optimiste, à condition que l'émigration des chrétiens s'arrête. Personnellement, je suis un ancien émigré. J'ai été réfugié durant deux ans au Liban, mais j'ai refusé de l'être plus longtemps quand j'ai appris que mon village avait été libéré de l'occupation islamiste. J'ai préféré rentrer chez moi à Maaloula. ♦



Des dizainiers pour survivre

À Maaloula, Christine et sa sœur confectionnent des petits dizainiers en cordon.

Leur famille, en grande détresse humaine et matérielle, ne peut souvent compter que sur le maigre revenu dégagé par la vente de ces produits pour vivre. La boutique propose également des bracelets-chapelets et dizainiers en bois fabriqués par des chrétiens d'Irak réfugiés en Jordanie.



Peindre en priant

Dans la plus pure tradition orientale, un séminariste maronite d'Alep, Fadi Joseph Mora, propose à la vente des icônes peintes à la main sur bois de sapin. Dix personnages saints différents peuvent être choisis, du Christ à saint Jean-Baptiste, en passant par Notre-Dame d'Alep.



Les croix de Jacques

Le village de Maaloula recèle décidément de talents et de nombreux artisans qui aiment à faire découvrir leur histoire à travers leur production. Jacques, charpentier, assemble et sculpte des croix avec des motifs tous plus beaux les uns que les autres. Avec ou sans nacre, bois clair ou foncé, il y en a pour toutes les maisons.

Le véritable commerce équitable des artisans du Proche-Orient

Depuis un an, les artisans du Proche-Orient s'invitent chez vous. SOS Chrétiens d'Orient propose à la vente, via sa boutique en ligne, de nombreux produits provenant directement de Syrie, d'Irak et de Jordanie.

Les différents objets présentés sur le site internet de SOS Chrétiens d'Orient sont fabriqués par des artisans de confiance. Acheter l'un de leurs produits, c'est les soutenir dans leurs efforts pour survivre au Proche-orient. En s'approvisionnant auprès d'eux, SOS Chrétiens d'Orient les aide à vivre dignement de leur travail, dans une véritable logique de commerce équitable.

Après plusieurs années de guerre, l'artisanat est la seule source de subsistance pour de nombreuses familles.

En favorisant des échanges avec les commerçants d'Irak et de Syrie, notre association crée un pont supplémentaire entre l'Orient et l'Occident. C'est également un moyen de relancer l'économie locale et d'ancrer ces populations qui refusent le déracinement.

La boutique propose également des produits fabriqués en France mais qui permettent d'aider ces derniers représentants de la chrétienté orientale. CD, DVD, livres, santons... autant de moyens de sensibiliser nos proches sur le sort des chrétiens d'Orient. ♦

L'or vert syrien

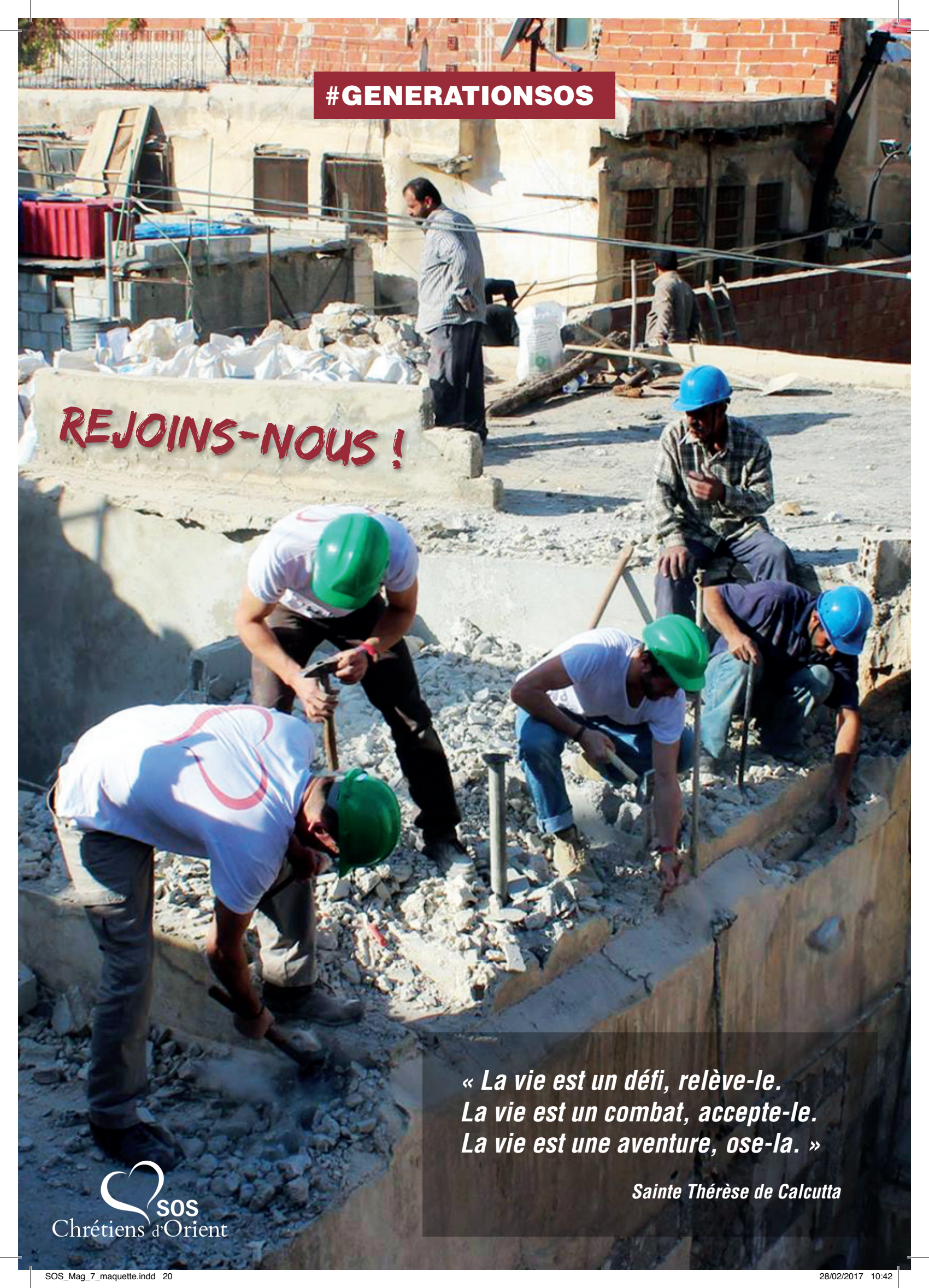
Qui ne connaît pas le célèbre savon d'Alep, ce petit cube marron aux multiples vertus ?

Fabrique à partir d'huile d'olive, d'huile de baies de laurier, d'eau et de soude végétale selon une re-

cette vieille de plus de trois mille ans, il fait la fierté des Aleppins. Il est le lointain ancêtre des autres savons durs et notamment du très populaire savon de Marseille qui date de la fin du XI^e siècle.



SOS Chrétiens d'Orient, 16 avenue Trudaine, 75009 Paris. • Courriel : contact@soschretiensdorient.fr • Tél. 01 83 92 16 53. • Site internet : www.soschretiensdorient.fr • Directeur de la publication : Benjamin Blanchard. • © SOS Chrétiens d'Orient, 2017.



#GENERATIONSOS

REJOINS-NOUS !

***« La vie est un défi, relève-le.
La vie est un combat, accepte-le.
La vie est une aventure, ose-la. »***

Sainte Thérèse de Calcutta